

M.  
i; QM? (Rams %  
EMBAIXIDA DA REPUBLICA POPULAR DE ANGOLA "5'  
Ref.  
- MINISTERE DES AFFAIRES ETRANGERES  
DE LA REPUBLIQUE DU SENEgal  
h MISSIONS DIPLOMATIQUES ET CONSULAIRES  
- ORGANISATIONS INTERNATIONALES  
D A K A R  
"I REPUBHCI DO SEIEGII  
CAIXA POSTAL 81 - DAKAR  
(REPUBLICA DO SENEgal)  
1ZZ/EMBANG/SG/90.-  
L'Ambassade de la République Populaire d'Angola  
présente ses compliments au Ministre des Affaires Etrangères, aux  
Missions Diplomatiques et Consulaires ainsi qu'à toutes les Organisations Internationales accréditées au Sénégal et à l'honneur de leur  
transmettre, en annexe, la déclaration finale, le 13 septembre 1990,  
par le Président de la République Populaire d'Angola, Son Excellence Monsieur JOSE EDUARDO DOS SANTOS au cours de la Conférence et l'avis en directe par satellite, avec les membres du Congrès des Etats Unis d'Amérique ainsi que l'extrait du discours qu'il a prononcé, le 19 septembre 1990, dans la province angolaise de HUILA, pendant les conversations avec son Homologue namibien, Son Excellence Monsieur SAN NUJOMA.  
L'Ambassade de la République Populaire d'Angola  
saisit cette opportunité pour renouveler, au Ministre des Affaires Etrangères, aux Missions Diplomatiques et Consulaires ainsi qu'à toutes les Organisations Internationales accréditées au Sénégal, les assurances de sa haute considération;/  
Fait à Dakar, le 22 Septembre 1990.-'

INTRODUCTION : -' .

Le Pr sident Angolais, Monsieur Jos

Eduardo Dos SANTOS a prononc le jeudi 13 septembre dernier a Luanda, la Capitale de l'Angola, une d claration d'ouverture au cours de la conf&rence t l vis e en directe par satellite, avec les membres du Congr s des Etats-Unis d'Am rique, abordant sous multiples aspects, le processus de paix en Angola.

La t l -conf rence, une initiative

in dite pour les deux parties, reflète les efforts d j& d velop-  
p s par le Pr sidente angolais en faveur d'une instauration rapi-  
de de la paix en Angola, aussi elle a permis de donner des clair-  
cissements aux congressistes nord-am ricains sur la position du  
gouvernement de Luanda.

Vue son importance, il nous est fort  
agr able de la transcrire dans son int gralit .

D claration d'ouverture du Camarade Jos Eduardo Dos  
SANTOS, Pr sident de la R publique Populaire d'Angola.

..... -- .. . . .

Bonjour et merci le D put DELLUMS !

Bonjour, Messieurs les D put s !

C'est pour moi une grande satisfaction

d'avoir cette opportunit pour vous adresser la parole a travers  
cette conf rence t l vis e a propos de la situation actuelle dans  
mon pays ainsi que sur la position de mon Gouvernement sur nos  
efforts continus en faveur de la recherche de la paix. C'est la  
raison pour laquelle j'aimerais bien sar remercier les D put s  
Ron DELLUMS, Howard WOLPE, Sid MORRISON at John KASICH pour leur  
aide a la r&alisation de cette conf rence.

En ma qualit& de Pr sident de la\_R:P:A.

je suis tr&s pr occup et confusnpan l'actuelle politique des  
Etats-Unis a l'&gard de mon pays, ainsi que par la continuit et  
(Traduction non officielle)

une ventuelle augmentation de l'afde militaire secr&te a l'UNITA et, bien s r, de l'effet de cette situation sur le peuple angolais, sur le processus de paix, sur notre conomie et sur les efforts d ploy s pour la solution du probl&me de la famine.

J'esp&re d'ailleurs que de cette discussion, nous puissions arriver a une S&rieuse r valuation de la politique nord-am ricaine envers l'Angola. Nous aimeraisons beaucoup et particuli&rement une attitude et une politique constfuc tives et conciliarices de la part des Etats-Unis, et nous demandons votre soutien au profit des efforts que nous consentons pour une paix n goci e et la reconciliation nationale.

Je suis sar de l'existence d'une consid rable quantit d'informations erronn es qui circulent au sein du Congr&s, auxquelles je voudrais bien aujourd'hui apporter des claircissements. Ma joie serait si grande, si je r ussissais a r pondre a toutes vos questions au cours de cette t l -conf renCe. J'esp&re d'ailleurs qu'on puisse tenir une discussion franche et ouverte sur les pr&occupations qui nous touchent mutuellement.

N anmoins avant d'ouvrir ce dialogue, j'aimerais bien partager avec vous quelques br&ves consid rations qui a mom avis pourront constituer la base de notre discussion.

Primo, je veux vous rassurer que mon Gouvernement et moi personnellement, sommes sinc&rement engag s dans la recherche d'une solution n goci e et non militaire au conflit int rieur angolais. Tous les angolais sont d j& fatigu s de la guerre et cherchent la paix, en plus le co&t humain depuis le d&but du conflit est incommensurable. Je crois que la tendance pour la paix et la stabilit a d j& commenc et restera irrever-sible. Mon Gouvernement accEpte dans Ce sens le principe des lec-tions g n rales & caract re multipartiste apr&s l'instauration

d'un eessez-le-feu et de la fin des hostilit s militaires, et acceptera aussi la participation des observateurs internationaux neutrES. En votre qualit de politiciens, je suis rassur que vous pourrez valuer l'impact qu'a la guerre sur notre capacit de r aliser les lections.xNous n'avons pas encore recen-

(Traduction non officielle)

.../...

51 la population. Notre constitution doit être revue afin de formaliser la transition vers un système pluripartiste, et nous devons restructurer les mécanismes appropriés pour la réalisation des élections au niveau national.

Mon Gouvernement vient de constituer une commission qui pourra éventuellement inclure les représentants de l'UNITA dans le but d'élaborer notre constitution. Au mois de juillet dernier, notre parti le MPLA, a opté pour une évolution vers le multipartisme dans les conditions de la paix. Le Parlement Angolais a lui aussi choisi à l'occasion de sa dernière session qu'une fois la paix retrouvée, il discutera les propositions de révision de notre constitution afin d'institutionnaliser un système pluri-partiste.

Ainsi donc, je ne ferai que relater ma position et celle de mon Gouvernement qu'une fois le cessez-le-feu accepté et les mécanismes établis à la réalisation des élections nationales instaurées, nous nous promettons de réaliser les législatives sur la base du multipartisme aussi tôt que possible.

Secondo, comme je l'ai déjà dit, je suis

très inquiet et redoute la continuité ainsi qu'une éventuelle augmentation de l'aide militaire secrète à l'UNITA et l'effet que cela pourrait produire sur le peuple angolais, sur le processus de paix et l'économie et bien entendu sur les efforts déployés pour la solution du problème de la famine. Je crois fermement que les niveaux continus et chaque fois plus accrus de l'aide militaire à l'UNITA de la part des Etats-Unis ne constitueront que des motifs incita-

1

tifs à la guerre et ne faciliteront pas la restauration de la paix.

Ainsi pour que la paix revienne, l'UNITA devrait se compromettre de la même manière que nous, ce qui permettrait un consensus dans nos conversations au Portugal. Ceci est mon avis, je suis fort rassuré que l'UNITA ne le partage.

Car les attaques armées sont intensifiées au cours de ces dernières semaines. L'UNITA a augmenté les actions militaires contre des centres populaires et civiles, les installations théâtrales, les chemins de fer, les ponts, les voies publiques, les hydro-électriques ainsi que contre les lignes haute tension. Ce qui rend impossible toute tentative d'établissement d'un

(Traduction non officielle)/

climat favorable à la réconciliation nationale.  
Néanmoins, mon Gouvernement a demandé plusieurs reprises sa disponibilité pour un compromis en faveur de la paix et son souhait d'accomplir de façon flexible un tel compromis afin d'atteindre les objectifs visés. C'est pourquoi nous soulignons les nombreuses actions qui ont été développées.

1) Conclusion quasi totale du retrait des troupes cubaines dans la

x

cadre des accords signés à New York (aux Etats-Unis) le 22 Décembre 1988.

2) Réalisation de trois rounds des conversations sur la paix mettant face à face le Gouvernement de Luanda à l'opposition armée de l'UNITA, conversations qui à mon avis, ont montré d'une manière claire la reconnaissance implicite de la composante politique de l'UNITA de la part de mon Gouvernement.

3) L'établissement d'un plan en neuf points, considérés unanimement comme étant la "BONNE BASE DES NEGOCIATIONS" ayant ainsi obtenu l'accord partiel de l'UNITA après le premier round des conversations.

4) Compromis formel pour la réalisation des élections générales et l'adoption d'un système pluripartiste du Gouvernement après la ratification de la nouvelle constitution et de la cessation de la violence armée sur l'intégralité du territoire angolais.

5) Transition graduelle et régulière vers une économie de marché qui incite et protège l'investissement étranger.

6) Acceptation formelle par mon Gouvernement lors du troisième round des conversations sur la paix, de la proposition nommée TRIPLE ZERO, présentée par l'Union Soviétique, et qui, renferme le compromis sur le refus d'achat aux Soviétiques d'armes de tiers des marchandises additionnelles pour l'armée de Luanda ; au cas où l'UNITA déciderait de céder toutes ses activités de ravitaillement en matériel de guerre et, s'engagerait pour la conclusion urgente d'un accord de cessez-le-feu dans les conversations en cours avec le Gouvernement.

"uku . . . .

A ce sujet, j'aimerais exprimer une opinion

'I'm

(Traduction non officielle)

.../...

nion bien personnelle. Honn tement, je n'arrive pas a comprendre la raison pour laquelle le plan TRIPLE ZERO n'a pas t accept par l'UNITA ni avalis par la Goqurnement BUSH ou par le Congr s des Etats-Unis d'Am rique.

Si l'UNITA s'engage r ellement dans la recherche de la paix, et 31 le Gouvernement de BUSH se montre int - ress a copp rer avec les sovi tiques dans d'autres parties du monde, pouffg'ont-ils pas accept& ce plan propos par l'Union Sovi tique comme une valeur visant A mettre un terme au conflit en Angola ? Est-ce que le rejet apparent de Ce plan signifiErait que les Etats-Unis ne seraient vraiment pas engag s dans la recherche de la paix en Angola ? Jesp&re que ce n'est pas cela.

D'ailleurs, la d l gation de mon Gouvernement a ces conversations a eu a faire face & des exigences chaque fois plus croissantes et chaque fois plus inflexibles de l'UNITA, qui, curieusement, semblent coincider avec les d lib rations du Congr s des Etats-Unis a propos de l'aide militaire additionnelle. Si l'UNITA avait accept n gocier le cessez-le-feu, le Congr s aurait pu tre moins dispos & approuver de nouveau l'aide militaire sollicit e.

Les Etats-Unis exErCEnt donc une influence directe sur les dispositions de l'UNITA a respEcter un compromis qui vise l'instauration de la paix. C'est la raison pour laquelle, je souhaite que le Congr&s use de son influence a persuader l'UNITA de mettre fin aux hostilit s et a n gocier un cessez-le-feu de bonne foi.

Un cessez-le-feu et un accord de paix cr eront la stabilit n cessaire a la r alisation des lections en Angola le plus t6t possible. Si nous pouvons commencer a appliquer les changements constitutionnels propos s, nous serous en mesure de d terminer la date des lections g n rales au niveau national. Finalement, le peuple angolais continue d'affronter les effets d'une s cheresse prolong e qui d vaste les (Traduction non officielle)

./...

1  
r gi0ns centrales et sud de moh pays, causant des milliers de morts  
. . . Y , .  
par la famine aussi des centalnes de ml1llers d autres rlsquent de  
subir le m&me sort.

Il n'a jamais t de l'intention de mon  
Gouvernement d'utiliser 16\$ aliments comme une armes. Cfest pour-  
quoi les informations allant dans ce sens ne sont que de mauvaises  
propagandes ayant pour but de d former le sens de bonne volont et  
de mon Gouvernement. J'ai en a tenir des discussions personnelles  
avec les repr sentants de la Croix Rouge, ainsi qu'avec deux du  
Catholic Relief Service et avec ceux des Nations Unies afin de dter-  
miner la forme appropri e permettant d'envoyer les produits alimen-  
taires dans tous les coins de l'Angola.C'est pourquoi je puis vous  
rassurer que le Gouvernement Angolais continuera A coop rer avec  
les Nations Unies et avec les organisations d'aide internationale  
pour faciliter une distribution efficace des aliments sur tout le  
territoire de l'Angola.

Le peuple angolais accepte donc de rece-  
x

voir a bras ouverts toute aide humanitaire qui vous parvient de  
diverses organisations internationales ainsi que celle provenant des  
Etats-Unis d'Am rique.

Ceci m'am&ne a ramercier profond ment

Monsieur le D put Tony HALL pour l'introduction d'une r solution  
r cente a la Chambre des Repr sentants des Etats-Unis, r solution  
dans laquelle il reconnaît et divulgue des informations ayant trait  
avec la situation&la famine qui s vit en Angola, et demande aux  
Etats-Unis d'oeuvrer ensemble avec l'UNITA pour garantir sa pleine  
coop rati0n dans les efforts en faveur des aides humanitaires.

Pour conclure, je voudrais galement  
remercier Messieurs les D put s ici pr sents, pour avoir bien vou-  
x

In consacrer a l'Angola ce temps pr cieux dans vos emplois du temps.  
Et, mes remerciements vont galement a l'endroit de Messieurs les  
Congressistes qui ont reconnu et soutenu les efforts du Gouverne-  
. A , . A 1 I u n . .  
ment Angolais en quete de la paix et davreconcillat1on natlonales.  
x

Je remercie votre disposition a bien vouloir comprendre la totalit  
de la situation et la foi dans nos efforts.

I  
' Je ferai tout ce qui est de mon pouvoir  
I , r  
(Traduction non officielb  
/

Ill'1 I  
I )  
. ' O .. -vr I ,  
pour Justifler la cor . d3 h a \$65 Ueputes en m'engageane  
sur la vole de la :4: .2n C 1 21H, de sorte que lEAugola  
puisse deveuir une 3 . . :c3; - meKratique, en spportant dES  
solutions aux probli; s autoneiy 0.? rwssons face, 13 restructaram  
tion at l'ouverture d9 uwtrn ecnn m;r  
Fncoru LSE 3015 de plus, je tiens a vous  
remercier Messieurs L  
1!!  
B\$\$ut&sQ ;r i :pportunit que vous m'avst  
donn&e peur pouvoir OLSCUTC; de L UYE5 CHS questions avec vous./  
Traduction non officielle

1"

EXTRAIT DU DISCOURS DU 19 SEPTEMBRE 1990, PRONONCE PAR  
LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE POPULAIRE D'ANGOLA, SON  
EXCELLENCE MONSIEUR JOSE EDUARDO DOS SANTOS, PENDANT  
LES CONVERSATIONS AVEC SON HOMOLOGUE NAMIBIEN SON EX-  
CELLENCE MONSIEUR SAM NUJOMA, DANS LA PROVINCE ANGO-  
LAISE DE HUILA.

Il est à noter que par ce discours, le Président José Eduardo Dos Santos a affirmé la position officielle du Gouvernement concernant l'aide humanitaire internationale aux victimes de la révolte en Angola.

Teneur de l'extrait

"Nous savons que les Etats Unis d'Amérique ainsi que d'autres pays, envisagent de s'engager dans un programme d'aide humanitaire en faveur des victimes de la révolte en Angola. Cette aide sera la bienvenue. Nous n'avons jamais oublié et de ses droits.

Cependant il existe le problème d'acheminement de cette aide dans les zones où sont localisées les populations nécessiteuses.

Nous avons toujours déclaré que nous ne nous opposons pas à ce que cette aide puisse parvenir et servir à tous les angolais indifféremment des lieux où 115 000 trouvent leur abri sur le territoire national.

Nous savons que le Gouvernement de la Namibie a accepté pour qu'une partie de cette aide soit acheminée sur le territoire angolais en transitant par le territoire namibien.

(Traduction non officielle

Nous ne permettons pas cependant que  
des armes, munitions et les autres mat rIELS soient introduits  
et Viennent accroitre la guerre. Nous acceptons l'aide humani-  
taire sous condition qu'elle soit distribu e de fagon quita-  
ble 5 tous les n cessiteux avec la possibilite de la fiscaliser  
avant son entr e dans le territoire national angolais..."  
(Traduction non officielle)

ANC  
\$410M